

Elle rentre seule,
Endormir sa mémoire compartiment oublié.
Elle rentre seule,
Mettre' à jour un devoir que not' ra l'infini.
Elle rentre seule,
Ça déconne dans sa montre qui tic-tac sur minuit.
Et sur le seuil,
Rien qu'une larme' qui tombe', qui raconte sa vie.

Elle a seize ans,
Sous un pull en colère de je t'aime trop grandis.
Elle a seize ans,
Comme' un coup de tonnerre dans l'adulte averti.
Elle a seize ans,
Et ces riens de regards qui se retournent sur elle.
Et l'autre, absent,
Qui dessine dans le vent tout ce qu'il attend d'elle.

Elle se demande ce soir,
Elle se demande si,
De l'autre côté, c'est mieux qu'ici.
c'est mieux qu'ici.

Elle rêve seule,
Des scénars rien qu'à elle où l'amour s'aventure.
Elle rêve seule,
Éteindre les chandelles sur un serment qui dure.

Elle a seize ans,
Et des bouts de sa vie qu'elle poste comme' des lettres.
Un autre temps,
Qui se perd en sursis s'entourant de peut-être.

Elle se demande ce soir,
Elle se demande si,
De l'autre côté, c'est mieux qu'ici.
c'est mieux qu'ici.

C . ISOLA
claude.isola@sfr.fr